

ORCHESTRE CONSUELO, Victor JULIEN-LAFERRIERE (direction). Saison 2024 – 2025 : Intégrale des Symphonies de Beethoven, premier cd Tchaïkovsky, Liya Petrova...

Depuis sa création en 2021 à l'initiative
du violoncelliste Victor Julien-
Laferrière, l'Orchestre CONSUELO ne cesse
d'affirmer sa personnalité artistique, un
son, un geste interprétatif bien à lui,
qui s'avèrent très convaincants dans
l'exploration des piliers du répertoire
ou dans le dévoilement de pièces moins
connues. Baptisé du nom de *Consuelo*,
référence à l'héroïne musicienne du roman
de George Sand, le collectif réuni autour
du chef violoncelliste, a d'emblée marqué
les esprits par un fonctionnement
renouvelé, – comme entité collective
constituée de plusieurs sensibilités

**(dont plusieurs solistes aguerris), et
une lecture globale, particulièrement
pertinents. Consuelo nuance notre
perception d'un orchestre, il est autant
une aventure artistique qu'humaine.**

Toutes les photos : © Jean-Baptiste Millot

L'Orchestre Consuelo

Victor Julien-Laferrière (direction)

Ferveur chambriste, vertiges symphoniques



BEETHOVEN ... Ce n'est pas le récent coffret comprenant **les Symphonies 1, 2 et 4 de Beethoven (2 cd b-records)**, paru en ce mois de septembre 2024 qui démentira cette formidable percée. En 3 ans, Consuelo n'a cessé de séduire, convaincre, exalter. Le coffret discographique révèle et confirme d'étonnantes aptitudes ; Victor Julien-Laferrrière poursuit sa carrière de soliste avec Ludwig depuis déjà très longtemps. Il en a mesuré la puissance, l'inventivité, l'essence conquérante et jupitérienne, ... tous les défis. Orchestre et chef ont choisi la superbe acoustique de l'Abbatiale de la Chaise Dieu pour mener à bien ce qui s'annonce comme une nouvelle intégrale passionnante : les 9 symphonies de Beethoven, soit un vaste projet sur 4 années. Les volumes suivants sont déjà planifiés (Symphonies n°5, 6 et 8, enregistrées cet été 2024 à La Chaise Dieu donc et annoncées courant 2025). La réalisation si particulière des tempi, l'effectif aussi, spécifique, en particulier concernant les cordes, et cette proposition idéale entre musique de chambre et souffle orchestral... en sont désormais les éléments probateurs.



TCHAIKOVSKI... Un tout autre défi est déjà annoncé, celui-là dédié à Tchaïkovsky avec à la clé un enregistrement également (annoncé le 31 janvier 2025, chez Mirare), ainsi qu'un concert de lancement à **la Philharmonie de Paris le 12 février** suivant. Au programme de ce premier cd dédié au compositeur russe, ses 4 Suites pour orchestre (n°1 et n°2), partitions de maturité pourtant rares au concert mais remarquables à plus d'un titre. *« On retrouve à la fois une écriture savante, très précise et aussi des moments de légèreté avec des passages courts, des valse et des évocations de l'enfance »* précise Victor Julien-Laferrière. Les Suites pour orchestre ont été enregistrées début 2024 à La Seine Musicale (Boulogne-Billancourt).

Qu'il soit en formation de chambre ou au service des grandes œuvres symphoniques, l'Orchestre Consuelo réunit les instrumentistes les plus engagés que le souci de l'excellence et de l'approfondissement de chaque partition portent et unissent davantage. On le constate à l'écoute : dirigé par un soliste exigeant et perfectionniste, l'Orchestre surprend par sa cohésion; il allie comme peu souplesse, flexibilité, intensité et personnalité. Autant de qualités qui se déploient en concert et qui ainsi, dans ses premiers Beethoven pour le disque, ont immédiatement séduit.

LA RENCONTRE AVEC LES GRANDS SOLISTES... Victor Julien-Laferrière veille aussi à diriger son orchestre en complicité avec les grands solistes d'aujourd'hui comme ce sera le cas pour la soirée des Diapasons d'or (2024) au TCE à Paris le mercredi 13 nov prochain, où l'Orchestre Consuelo et son chef accompagneront pour ce gala unique qui célèbre le talent, chanteurs et instrumentistes alors mis à l'honneur : entre autres, la soprano **Julia Lezhneva**, le ténor **Pene Pati**, le violoncelliste **Sheku Kanneh-Mason**, le pianiste **Leif Ove Andsnes**. Tous se produiront dans un répertoire varié, allant du baroque à la musique du XXe siècle, de l'opéra à la musique concertante...

Même entente et partage de sensibilités avec la violoniste bulgare **Liya Petrova**, à La Coursive, scène nationale, à La Rochelle, le 7 février 2025. Les 53 instrumentistes de Consuelo joueront le sublime (et unique) Concerto pour violon en ré majeur de Beethoven (avec Liya Petrova), puis Le silence de la forêt de Dvorak (soliste : Victor Julien-Laferrière), ainsi que la Suite n°2 en ut majeur opus 53 « caractéristique » de Tchaïkovski, une œuvre au programme du disque à paraître au même moment.



Toutes les photos : © Jean-Baptiste Millot

TOUTES LES INFOS de la nouvelle saison 2024 – 2025 de
l'Orchestre CONSUELO – Victor JULIEN-LAFERRIERE, direction :
<https://www.orchestreconsuelo.com/>

VIDÉOS Orchestre CONSUELO / Victor Julien Laferrière,
direction

Concert du dimanche matin au TCE...

SCHUBERT : Symphonie n°5 – Ouverture Rosamunde, ...

Sérénades de Brahms – Julien-Laferrière raconte l'origine de
l'orchestre, ses particularités et ses ambitions (fév 2023)

**CRITIQUE, concert. LYON,
Auditorium Maurice Ravel, les
3 et 5 octobre 2024. Mc Tee /**

Chostakovitch / Copland. Orchestre National de Lyon, Sheku Kanneh-Mason (violoncelle), Leonard Slatkin (direction).

Avant de fêter, en 2025, le cinquantenaire de l'Auditorium Maurice Ravel de Lyon, l'Orchestre National de Lyon a tenu à célébrer les 80 ans de son directeur musical honoraire, Leonard Slatkin, en poste comme directeur musical de l'institution lyonnaise entre 2011 et 2020, les rênes ayant été reprises la même année par le chef et violoniste danois Nikolaj Szeps-Znaider (dont le mandat vient d'être prolongé de 3 années supplémentaires, jusqu'en septembre 2027). Et comme invité d'honneur à ce concert donné les 3 et 5 octobre, le jeune violoncelliste britannique Sheku Kanneh-Mason, placé sous les feux des projecteurs depuis son triomphe en 2016 au prix BBC du jeune musicien de l'année (et accessoirement par sa performance lors du mariage du Prince Harry et de Meghan Markle en 2018).



Crédit photographique © Emmanuel Andrieu

La soirée débute par l'exécution d'un ouvrage composé en 2000 par... l'épouse du chef, la texane **Cindy McTee** (née en 53), une pièce intitulée **"Timepiece"** et créée par et pour l'Orchestre de Dallas (pour son centenaire en 2001)? C'est une œuvre qui se veut une réflexion sur le temps qui passe, mais plutôt heureuse, avec ses références joyeuses au jazz, mais aussi des passages emplis de mystères, dans laquelle les percussions ont une place prépondérante. Présente, elle vient saluer le public aux côtés de son époux.

Suit le **Concerto n° 2 en sol mineur** op. 126 de **Dmitri Chostakovitch** qui fut, comme le premier, dédié à Mstislav Rostropovitch qui en fit la création en septembre 1966 à Moscou dans la grande salle du conservatoire sous la direction d'Evgueni Svetlanov. Cette œuvre marque une évolution dans le style du compositeur, se dirigeant de plus en plus vers une écriture post-symphonique. Le *concerto* comporte trois mouvements dont un *Largo* initial très introspectif dans lequel

s'instaure peu à peu un dialogue entre le soliste et l'orchestre. Le mouvement suivant **Allegretto** est basé sur un rythme de danse évoquant l'Europe centrale. Pour finir, Chostakovitch offre quelques contrastes lyriques, souvent exubérants, l'œuvre se terminant cependant dans le calme, au moyen d'un carillon extatique et céleste.

L'approche du jeune violoncelliste anglais s'avère d'emblée passionnante. Le violoncelliste se met à distance de cet énorme héritage historique. On ne ressent pas l'ambition d'une écrasante présence du soliste par rapport à l'orchestre mais bien plutôt d'une symbiose plus marquée entre le violoncelliste et la conduite d'une formation partenaire, selon une volonté bien dosée de la part du vétéran américain **Leonard Slatkin**. Malgré la sonorité puissante et fruitée de **Sheku Kanneh-Mason**, il y a ce soir une compréhension affirmée des affects de la musique en un dialogue subtil et complice, avec la phalange et son chef.

Après l'entracte, place à la très "yankee" **Symphonie n°3** d'**Aaron Copland**, sans nul doute l'œuvre américaine la plus populaire du répertoire symphonique, dépassée seulement par la *Symphonie n° 1* de Samuel Barber en termes de fréquence d'exécution. Bien que des accords suggérant les grands espaces du paysage américain sont entendus dans le début de l'œuvre de Copland, la *Symphonie n° 3* est pour l'essentiel une proposition classique sans réelle influence du jazz et de la musique populaire, styles musicaux qui contribuèrent à la réputation du compositeur étasunien. Ce soir, les deux premiers mouvements sont les plus réussis. Grand spécialiste et défenseur de ce répertoire, Leonard Slatkin veille à ce que la ligne lyrique du premier mouvement garde une présence suffisante pour relier les différentes sections entre elles. Sous sa direction, l'écriture des cuivres de Copland, qui peut parfois flirter avec la stridence, se révèle intense et chaleureuse. Le deuxième mouvement est très drôle avec ses bégaiements ludiques, tandis que le troisième, qui se montre

quelque peu sinueux, avance juste comme il faut. La célèbre fanfare du dernier mouvement est à la fois entraînante et stimulante, au point en tout cas de susciter de la part du public lyonnais une immense ovation (certains spectateurs applaudissent même debout !). Après deux ou trois allers-retours vers les coulisses, la phalange lyonnaise entonne un *"Happy birthday"* pour célébrer les 80 printemps de leur ancien directeur musical, ce qui ne manque pas de l'émouvoir... et nous aussi !

CRITIQUE, concert. LYON, Auditorium Maurice Ravel, les 3 et 5 octobre 2024. Mc Tee / Chostakovitch / Copland. Orchestre National de Lyon, Sheku Kanneh-Mason (violoncelle), Leonard Slatkin (direction). Photos © Emmanuel Andrieu

VIDEO : Leonard Slatkin dirige « *La Symphonie fantastique* » de Berlioz à la tête de l'Orchestre national de Lyon

**CRITIQUE, festival. 45e
FESTIVAL D'AMBRONAY,
Abbatiale d'Ambronay, le 5**

**octobre 2024. « Les 4
Saisons » de B. Marcello (à
14h30), Ensemble L'Assemblée
(Marie van Rhijn, direction)
/ « Passacalle de la Folie »
(à 21h) / Ensemble
L'Arpeggiata, Philippe
Jaroussky, Cristina Pluhar
(direction).**

Au lendemain [d'un concert mettant en exergue les
Cantates pour Alto de J. S. Bach](#) (avec le jeune
contre-ténor Paul Figuiet et Les Talens lyriques,
dirigés par leur chef Christophe Rousset), le
Festival d'Ambronay permettait à son public de
découvrir un rare oratorio de **Benedetto Marcello**
(1686-1739) faisant dialoguer Les **Quatre saisons**.
L'œuvre est atypique à plus d'un titre, et quasi
inconnue en France, en dépit d'un enregistrement
épuisé de 2015 (ensemble Lorenzo da Ponte, label
Fra Bernado).



Crédit photographique © Bertrand Pichène

En 1731, *Il pianto e il riso delle quattro stagioni* (« Pleurs et rires des quatre saisons ») est un oratorio vulgaire (en langue italienne) dont le livret est attribué à **Giulio Vitteleschi**. Les allégories des frères et sœurs saisons, personnifiées par une voix soliste, convoquent les éléments – Air, Ciel, Terre, Mer – autour de la défunte Marie dans une cosmogonie où les plantes, vents et *affetti* (déploration, colère, allégresse lors de l'Assomption de Marie) s'entrecroisent. Par ailleurs, la rhétorique baroque (le compositeur était aussi avocat !) scelle ces composantes sous le sceau d'une musique en perpétuelle invention. Le dynamisme, insufflé dès la *Sinfonia* d'ouverture se ramifie : liberté du récitatif (dont celui *accompagnato*), nervosité rythmique des ritournelles introduisant l'*aria da capo*, variété des *tempi* et des métriques. Tout rend compte d'un espace-temps en

mouvement, quitte à inclure quelques figuralismes en rebond des vers chantés. Ainsi, les cordes « rient » avec la *Primavera* (« *Ridi, su ridi ingrato* »), l'*Estate* mène une gigue pour figurer « *Il contento e il dolore* » (consentement et douleur) et l'*Inverno* fait crépiter la glace (« *Ghiacci terni* »).

Du côté des interprètes, l'exubérance du compositeur vénitien, formé par F. Gasparini, bénéficie du dynamisme de **L'Assemblée**, ensemble fougueusement dirigé par **Marie van Rhijn** depuis le banc de l'orgue-clavecin. Huit excellents instrumentistes, au jeu réactif et virtuose, entourent les quatre chanteurs solistes, également requis pour de rares chœurs (ce concert restitue une exécution partielle de cet immense oratorio). La rivalité ou la réconciliation des sœurs Saisons s'expriment par leurs airs interposés au fil de chacune des deux parties de l'oratorio. La soprano **Camille Poul** (l'Été) brille par son timbre riche en harmoniques et sa projection (quelques soucis avec la langue italienne) tandis que le ténor **Cyril Auvity** (Automne), pleinement investi, séduit par la souplesse du legato. Moins aguerris, la mezzo-soprano **Marielou Jacquard** (le Printemps) et le jeune baryton basse **Thierry Cartier** (l'Hiver) incarnent plus timidement leur rôle. Les rares ponctuations chorales sont soit percutantes (« *E viva e viva* »), soit d'une apesanteur angélique pour célébrer l'Immaculée Conception. Le public de l'abbatiale fait une ovation à cet oratorio, ressuscité par **L'Assemblée**, nouvel ensemble promu par le Centre culturel de rencontre d'Ambronay.



Crédit photographique © Bertrand Pichène

Quelques heures plus tard, toujours dans l'Abbatiale d'Ambronay, résonnait un autre concert : « ***Passacalle de la Follie*** » avec **Philippe Jaroussky**, et l'ensemble **L'Arpeggiata** dirigée par **Christina Pluhar** – après avoir sorti un album homonyme. Le parcours du baroque européen au début du XVII^e siècle est savamment distillé par le contre-ténor et la cheffe Christina Pluhar dont la complicité est scellée depuis 20 ans ! Du baroque italien et français aux variations jazzy : une même virtuosité *Airs de cour*, *Madrigaux* et *Danses* forment le creuset du récital consacré à un XVII^e siècle plutôt méconnu, hormis des auditeurs ayant acquis l'album des artistes, [paru en 2023](#). La thématique amoureuse relie les goûts italien, français et anglais pour les pièces vocales, tandis qu'un principe d'écriture cher au baroque (*basso ostinato*) rassemble les pièces instrumentales : *passacaille*, *ciacona*, *passamezzo*.

A l'écoute, les différences entre les traditions musicales s'estompent. Elles paraissent plus le fait d'une sensibilité créatrice, ou bien d'une poésie, que celui d'un style délimitant la sphère italienne de celle française, réputée « raisonnée » à l'époque de Descartes. Or, si Luigi Rossi, actif à Naples et à Rome, fut invité à la cour de France par le cardinal Mazarin, si l'occitan Estienne Moulinié fut contaminé par l'influence italienne, le ballet de cour accueillait, de son côté, des airs dans la langue de Cervantès. Du premier (Rossi), la saynète italienne « *Dormite begl'occhi* » (*Dormez, beaux yeux*) devient l'occasion d'improvisations fantasques des instrumentistes : du baroque au jazz, avec clins d'œil (*La Marche turque*, *La panthère rose*) glissés par le facétieux cornet à bouquin. Du second (Moulinié), le Concert des différents oiseaux déroule un émouvant *cantabile*. Les ornements chanté y déploient la nature de leurs « *voix plus divines qu'humaines ; Qui tiennent les soucis charmés* » : une véritable métaphore du langage musical. Quant à la langue espagnole, acclimatée par Henry de Bailly dans "*Yo Soy la Locura*", son hispanisme est appuyé par les percussions avec humour.

Du côté des poèmes, les émois de bergers et bergères forment un ensemble français diversifié grâce aux compositions de Michel Lambert et de Pierre Guédron. Quant aux passions exprimées par les madrigaux et extraits d'opéra italien, elles génèrent une expressivité tourmentée, voire pathétique (« *Lasciate Averno* » de Luigi Rossi) que l'*instrumentarium* de **L'Arpeggiata** fait miroiter. Les musiciens de cet octuor sont excellents sous la houlette de **Christina Pluhar**, au théorbe. Signalons la virtuosité du cornet à bouquin (**Doron Sherwin**), du luthiste et guitariste (**Miguel Rincon**) et les improvisations du claveciniste (**Dani Espasa**). Quant aux danses instrumentales de Lorenzo Allegri et de Cazzati, elles accueillent l'exubérance de chorus, à l'instar d'une formation jazz.

Le talent scénique acquis sur les scènes d'opéra et le charisme de **Philippe Jaroussky** sont de puissants atouts, en sus d'un timbre de contre-ténor toujours clair de contre-ténor, l'élégance de la prosodie, la finition de chaque pièce (résonance filée). Quant à la souplesse vocalique, elle fait briller l'unique pièce de Henry Purcell (« *Music for a while* ») qui célèbre opportunément la puissance réparatrice de la musique en final. Ces atouts s'appuient sur la complicité de chaque instrumentiste de L'Arpeggiata. En effet, les virtuoses tissent de subtils enchaînements entre les pièces. Le tout construit peu à peu une architecture musicale qui tient le public en émoi durant 90 minutes. Sous les acclamations du public, les deux *bis* sont l'occasion d'intégrer au *Grand Siècle* deux chansons iconiques de notre temps. Avec le même raffinement qu'un air de cour, *Besame mucho* (Consuelo Velazquez), chanté en tandem vocal avec la gambiste Lixiana Fernandez, puis *Déshabillez-moi* (Juliette Greco) enflamment l'auditoire.

Ce concert est à retrouver sur [France.tv/Culturebox](https://www.france.tv/culturebox/).

CRITIQUE, festival. 45ème Festival d'Ambronay, Abbaziale d'Ambronay, le 5 octobre 2024. MARCELLO : « Les 4 Saisons » (à 14h30), Ensemble L'Assemblée (Marie van Rhijn, direction) / « Passacalle de la Folle » (à 21h) / Ensemble L'Arpeggiata, Philippe Jaroussky, Cristina Pluhar (direction). Photos © Bertrand Pichène.

**ONPL. Rêveries Slaves /
DVORAK (Concerto pour
violoncelle), RACHMANINOV
(Danses symphoniques). Nantes
/ Angers, du 9 au 13 oct
2024. Marcin Zdunik,
violoncelle / Andrey Boreyko,
direction.**

Programme lyrique, hautement romantique
qui permet à l'ONPL / Orchestre National
des Pays de la Loire, au grand complet de
faire valoir ses somptueuses couleurs et
des accents nuancés des plus inspirés, au
service de deux œuvres d'une somptueuse
mélancolie. D'abord, le violoncelliste
polonais Marcin Zdunik interprète le
célèbre *Concerto pour violoncelle*
d'Antonin Dvorak (1895) qui exprime
probablement son amour de jeunesse dans

des vertiges émotionnels insoupçonnés qui
ont suscité l'admiration de Brahms...
Composé à New York, le *Concerto pour
violoncelle* est profondément tchèque.
Chant d'exil et chant d'adieu à Josefina,
son premier amour, l'oeuvre entière est
empreinte de nostalgie, de regrets, d'une
tendresse sensuelle à peine voilée
(mouvement central : « *Adagio ma non
troppo* ») et aussi d'un bouillonnement
exalté qui inspire selon les mots de
l'auteur, le « tumulte » du *finale*,
passionné, entre détresse et victoire.

Photo grand format ci-dessus : Marcin Zdunik (DR)

Expatrié lui aussi, Sergueï Rachmaninov rejoint les
États-Unis où au soir de sa vie, il compose les *Danses
Symphoniques* (1941) dont l'énergie se révèle elle aussi
profondément nostalgique. La partition en trois parties
explore et sollicite toutes les ressources expressives
de l'orchestre. En néo classique, et post romantique
assumé, accompli, Rachmaninov célèbre la force et la
permanence de ses racines russes. Les sous titres
finalement abandonnés (Jour, Crépuscule, Minuit)
donnent la clé du cycle tripartite. Les couleurs
fantasques / tiques de la première danse (Non allegro –
lento – tempo primo) exprime une flux rythmique
irrépressible, obsessionnel où rayonne le timbre

somptueux du saxo. La deuxième danse affirme un imaginaire plus labyrinthique, plus agité, en déséquilibre auquel un tempo di valse superbement nostalgique déploie des couleurs non moins séduisantes avec un solo de violon digne des partitions les plus chatoyantes et suggestives de Rimski-Korsakov. Enfin les carrures dissonantes de la 3ème danse assume totalement ses délires et vertiges expressives, dignes d'un embrasement rhapsodique, alors que la citation du *Dies Irae*, insuffle un sentiment grandiose, profond où s'inscrit comme l'adieu du compositeur à la vie. Comme sa première symphonie qui lui valut une sérieuse dépression en raison de son insuccès, Les *Danses Symphoniques* ont déconcertés l'audience à la création. Mais à 70 ans, Rachmaninov avait le cuir plus tenace, d'autant plus résilient qu'il livrait alors une œuvre des plus personnelles, proche des tourments de son cœur, comme son testament musical et spirituel. Le *maestro* russe Andrey Boreyko, qui a déjà joué avec le violoncelliste, dirige deux œuvres parmi le plus inspirées du répertoire romantique.

Programme Rêveries slaves – Concerto pour violoncelle de

Dvorak

Couplé avec les Danses
symphoniques de Sergueï
Rachmaninov (1873-1943)



Nantes, La Cité, le 9 octobre 2024, 20h

Nantes, La Cité, le 10 octobre 2024, 20h

Angers, Centre de Congrès, le 12 octobre 2024, 20h

Angers, Centre de Congrès, le 13 octobre 2024, 17h

Durée : 40 mn (Dvorak) + 35 mn (Rachmaninov)

Marcin Zdunik, violoncelle ● Andrey Boreyko, direction

INFOS et RESERVATIONS directement sur le site de l'ONPL

Orchestre National des Pays de la Loire :

<https://onpl.fr/concert/reveries-slaves-concerto-pour-violoncelle-de-dvorak/>

TARIFS spéciaux sur ce concert événement : « [découvrez l'orchestre dès 10 euros](#) », Poussez les portes de la Cité des Congrès de Nantes ou du Centre de Congrès d'Angers et découvrez l'univers de la musique symphonique ! Partagez avec votre entourage le concert Rêveries slaves pour 10€ EN SECONDE CATÉGORIE OU 15€ EN CATÉGORIE AVANTAGE ET PREMIÈRE CATÉGORIE et aussi des tarifs exclusifs à + de 60% de réduction.

ANTON DVOŘÁK 1841-1904

Concerto pour violoncelle – 40'

Marcin Zdunik, violoncelle

SERGE RACHMANINOV 1873-1943

Danses symphoniques – 35'

ONPL ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Andrey Boreyko, direction

LIRE le programme complet du concert Rêveries Slaves :

<https://onpl.fr/wp-content/uploads/2024/09/REVERIESSLAVES.pdf>

VIDÉO – présentation du concert « Rêveries slaves » par Guillaume Llamas, directeur général de l'ONPL – Orchestre National des Pays de la Loire :

CLERMONT AUVERGNE OPERA, saison 2024 – 2025 : Le Trouvère, Tosca, 28ème Concours de chant de Clermont-Ferrand, Acis & Galatée, Coup de roulis...

La nouvelle saison 2024 – 2025 de
CLERMONT AUVERGNE OPÉRA débute avec *La
Belle Hélène* (12 et 13 oct) et un
récital-événement, celui dédié aux
Mélodies françaises avec Véronique Gens

et la pianiste Susan Manoff (7 nov).
Opérettes et comédies légères, ouvrages
contemporains et piliers du répertoire
(*Le Trouvère*, *Tosca*...) mais aussi joyaux
baroques (*Médée et Jason*, *Acis &
Galatée*...) sans omettre la 28ème édition
du Concours de chant de Clermont-Ferrand
en avril 2025, la nouvelle saison de
Clermont Auvergne Opéra offre un
équilibre idéal et une diversité
artistique réjouissante...



Parmi les rendez-vous lyriques incontournables où brûlures et vertiges des passions se déploient sur la scène, vous ne manquerez pas en janvier (*Médée et Jason*, le 11/11, par **Les Surprises** et L-N. Bestion de Camboulas, direction), puis *Il Trovatore* de Verdi (les 31 janv et 1er février 2025) ; c'est l'une des partitions les plus impressionnantes de Verdi, mêlant fantastique, passion, et terreur finale, soit un cocktail hautement dramatique que la musique de Giuseppe Verdi embrase et accompagne avec l'intensité requise (**Compagnie lyrique Opera 2001**, **Aquilès Machado**, mise en scène / **Martin Mázik**, direction musicale).

En mars, place à la lumineuse loyauté de la cantatrice *Tosca*, amoureuse passionnée et douée d'une force irréductible (le 30

mars à l'Opéra de Vichy : navette gratuite au départ de Clermont-Ferrand, avec réduction de 10 euros sur le prix de la place...) : les forces artistiques de l'Opéra de Limoges et une distribution prometteuse se transcendent dans l'opéra le plus fulgurant de Puccini, de surcroît servie, éclaircies par une mise en scène parmi les plus spectaculaires. Retrouvez le cynisme criminel et barbare du baron Scarpia, le préfet de Rome, bourreau du couple d'artistes lumineux, libertaires : Mario le peintre et Floria, la cantatrice... (**Silvia Paoli**, mise en scène / **Pavel Baleff**, direction).

Le mois d'avril est celui de la voix et des jeunes tempéraments : **du 8 au 12 avril**, le **28^e Concours de chant de Clermont-Ferrand** est à l'affiche ; rendez-vous et compétition incontournable pour le public et les jeunes chanteurs candidats... Finale samedi 12 avril à 15h. Au programme, œuvres et répertoire imposés pour les épreuves sélectives : *Didon et Énée* de Purcell, *Le Messie* de Haendel et un duo piano / voix autour des *Lieder* et des *Mélodies* françaises... Puis, **Sophie Lacaze** dévoile son dernier opéra de chambre inspiré de la culture des Aborigènes d'Australie : « **L'étoffe inépuisable du rêve** », le 17 avril 2025 (**Jeanne Debout**, mise en scène / **Bruno Mantovani**, direction musicale).

Enfin pour la fin de la saison, **Acis & Galatée** (le 13 mai / Version Chandos 1718 par l'ensemble **MASQUES** et **Olivier Fortin**, avec **Rachel Redmond** et **Hugo Hymas**)... une production musicalement passionnante que classiquenews avait remarquée / distinguée lors du dernier Festival Musique et Mémoire 2024.

Ultime lever de rideau théâtral de la saison 2024 – 2025, l'opérette de Messager, « **Coup de roulis** », ou ... comme un chien dans un jeu de quilles, ou plutôt comme un fonctionnaire du Puy-de-Dôme sur un bateau... Par-delà la farce, ce sont les trois âges de l'amour que cette opérette célèbre, entre situations invraisemblables, personnages truculents ; le 25

mai 2025 (**Sol Espèce**, mise en scène / **Alexandra Cravero**, direction).



N'hésitez pas à parcourir la **saison 2024 – 2025 de Clermont Auvergne Opéra** : il y a certainement un événement qui vous ressemble... entre autres ne

manquez pas les masterclasses « *Vive l'opérette* » pilotée par le ténor **Florent Laconi** pour les élèves du Conservatoire Emmanuel Chabrier (4 déc / 1h réservation recommandée) ; le récital d'Airs et mélodies de Tchaïkovski, Rubinstein, Rachmaninov, Glinka, Dvořák... par **Anne Derouard** et **Alexey Birkus** (sam 8 février 2025), ... sans omettre les spectacles jeune public (dont » ***Le petit Barbier*** « , le 21 février 2025 ; ou « ***Mes petits opéras*** », mer 26 mars 2025...).

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités sur le site de **CLERMONT AUVERGNE OPÉRA** :

<https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/mes-petits-operas/>

D'autres articles CLERMONT AUVERGNE OPÉRA saison 2024 – 2025 :

[CLERMONT AUVERGNE OPÉRA. Clermont-Ferrand, Jeu 7 novembre 2024 – 20h. Récital Véronique Gens. Mélodies françaises](#)

CLERMONT AUVERGNE OPÉRA. OFFENBACH : La Belle Hélène, sam 12
et dim 13 oct 2024. Gaspard Brécourt / Olivier Desbordes.

**GENEVE / Haute Ecole de
Musique. Frank MARTIN : DIE
BLAUE BLUME, création
mondiale, sam 19 oct 2024.
Pia et Pino Mlakar, Mourad
Merzouki, Thierry Fischer...**

**UN BALLET DE FRANK MARTIN INÉDIT... Nouveau
volet de l'intégrale Frank Martin en
cours, le ballet « *Die Blaue Blume* »
ressuscité à Genève dans la nouvelle
chorégraphie de Mourad Merzouki,
chorégraphe lyonnais et figure renommée
du mouvement *hip-hop*. Le regard**

réactualise une musique composée il y a
près d'un siècle ; il permet de
l'entendre ainsi en première mondiale. Au
centre de l'action s'inscrivent des
situations plurielles, contrastées,
hautement dramatiques (amour impossible,
rixes, etc.), soit ce mélange des genres,
des époques et des publics qui
nourrissent un métissage très inspirant.

Dans la fosse, maître de l'accomplissement musical, le chef (et initiateur de l'intégrale en cours, intitulée « ***L'Odyssée de Frank Martin*** »), **Thierry Fischer** veille à restituer l'intensité poétique de l'écriture : composée par Frank Martin en 1936 sur un scénario de **Pia et Pino Mlakar**, la partition du ballet *Die Blaue Blume* n'a encore jamais été jouée. **Thierry Fischer** en assure ainsi à l'automne 2024, la première mondiale à Genève. **Nicolas Bolens** a orchestré chacun des 30 tableaux (la partition originale parvenue est pour piano seul). L'orchestre devrait exprimer à juste titre « la sensualité des danses tziganes, les couleurs évocatrices des mondes féériques, les mouvements dramatiques des réalités urbaines décrites dans le scénario », précise Lydie Lane, directrice du projet *L'Odyssée de Frank Martin*. Le spectacle a lieu au Bâtiment des Forces Motrices à Genève.

GENEVE, HEM. Frank MARTIN : DIE BLAUE BLUME
création mondiale,
Bâtiment des Forces Motrices / BFM
sam 19 oct 2024 à 20h



D'après une idée de Pia et Pino Mlakar
Musique de Frank Martin
Arrangée par Nicolas Bolens

Bâtiment des Forces Motrices (BFM)
Pl. des Volontaires 2, 1204 Genève

INFORMATIONS / RÉSERVEZ vos places directement sur le site de
la Haute Ecole de Musique de Genève :

<https://www.hesge.ch/hem/evenements/die-blaue-blume>

et aussi sur le site concert / **Die Blaue Blume de Frank Martin**
<https://infomaniak.events/fr-ch/concerts/die-blaue-blume/7lDWkGE5NVi5cAGhmH6f3v1MKd4h>

ORCHESTRE DE LA HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE DE GENÈVE

NICOLAS BOLENS, orchestration

THIERRY FISCHER, direction

PIERRE FOUCHENNERET, violon solo

LOÏC VALLAEYS ET ARTHUR NOËL, pianos

MOURAD MERZOUKI, mise en scène et chorégraphie

KADER BELMOKTAR, assistant du chorégraphe

DANSEURS DE LA COMPAGNIE KÄFIG

Avec la participation des élèves danseurs et danseuses du
cursus préprofessionnel
du Conservatoire populaire de Musique de Genève

YOAN TIVOLI, lumières

BENJAMIN LEBRETON, scénographie

L'ODYSSÉE FRANK MARTIN

F

M

Die Blaue Blume

Création mondiale

D'après une idée de Pia et Pino MLAKAR

Musique de Frank MARTIN,
arrangée par Nicolas BOLENS

Chorégraphie et mise en scène
de Mourad MERZOUKI

Compagnie Käfig

Orchestre de la Haute école
de musique de Genève

Thierry FISCHER *direction*

hem

Genève
Neuchâtel

käfig

Direction Mourad Merzouki



odysseefrankmartin.ch

RTS ESPACE 2

SAMEDI

19.10.2024 – 20H00

BÂTIMENT DES FORCES MOTRICES

Avec le soutien de la République et canton de Genève

**CRITIQUE, festival. 45e
Festival d'Ambronay,
Abbatiale d'Ambronay, le 4
octobre 2024. BACH :
Cantates. Paul Figuié
(contre-ténor), Les Talens
Lyriques, Christophe Rousset
(direction).**

Octobre, les feuilles tombent comme les températures, mais la récolte au Festival d'Ambronay (dans le Bugey) est toujours fructueuse et la chaleur du public... intacte ! Avec la thématique « *la voix est libre* », [cette 45e édition](#) fait la part belle à la voix humaine que compositeurs et poètes ont cultivée sous tant de facettes. De la voix soliste (Philippe Jaroussky, Lea Desandre, Adèle Charvet, Paul Figuié...) au grand chœur (Cappella Mediterranea, Spirito), en passant par le madrigal (Les Cris de Paris, La Néréide...), la cantate (Les Arts Florissants, Les Argonautes) et l'opéra (*Alcina*), la programmation l'explore dans tous ses éclats.



Crédit photo © Bertrand Pichène

L'engouement pour la voix de contre-ténor et la thématique de cette 45e édition – « *La voix est libre* » – suscitent ce programme (en ce 4 octobre 2024, quatrième et dernier week-end du festival) consacré aux airs pour voix d'alto dans les ***Cantates*** de J. S. Bach. Ainsi, **Christophe Rousset**, à la direction de ses **Talens Lyriques**, conçoit une sélection de *sinfonie* et d'*arie* de la période du Kantor de Leipzig (1723-1728), en complicité avec le jeune contre-ténor français **Paul Figuier**. Il s'agit de valoriser l'affect associé à cette couleur et ce registre. Selon les notes d'intention produites par le chef, « *la voix de l'alto reflète toute l'ambiguïté de cette figure divine, à la fois rassurante et impressionnante, mais aussi celle de l'humanité, entre amour et souffrance.* »

Une première partie explore la nature contemplative (« *Was mein Herz von dir begehrt* » BWV 108) ou le sommeil éternel de

l'humain (« *Ach schläfrige Seele !* » BWV 115), avant la sublime cantilène de hautbois de la cantate « *Ich hatte viel Bekümmernis* » (BWV 21). L'instrumentiste **Gilles Vanssons** (hautbois solo) la déploie dans toute sa liberté mélodique.

La seconde partie s'extrait de l'intériorité par deux arias joyeuses, dont celle « *Gott hat alles wohlgemacht* » (« *Tout ce que Dieu a fait est bien fait* », BWV 35). Sa ritournelle enjouée à l'orgue (tenu par C. Rousset) prélude aux vocalisations que Paul Figuié fait valoir avec souplesse, après avoir conduit d'amples phrasés dans la partie initiale. On peut toutefois regretter que la tessiture grave sonne faiblement, contrairement à la plénitude du médium, et que son engagement dans le domaine religieux soit moins convaincant que dans ses nombreuses prestations lyriques saluées par la critique, à l'instar de [son iconoclaste incarnation d'Achille dans l'*Orfeo* de Sartorio](#), à Montpellier en 2023.

Autant le répertoire baroque et classique français distingue les Talens Lyriques au sein de la planète baroque, autant l'introspection des cantates allemandes convainc beaucoup moins. L'uniformité des *tempi* et du *continuo*, le peu de variation de l'articulation et de l'ornementation (*da capo*) génèrent une certaine monotonie. Contrairement à la dramaturgie d'une cantate entière de Bach – architecture de récitatifs, airs, duos et chœurs -, le montage de cette sélection procure une certaine lassitude. Elle ne se dissipe pas dans l'aria bissée « *Wie Furchtsam wankte meine Schritte* » (« *Que mes pas étaient chancelants* », BWV 33).

En revanche, la place particulière qu'occupe la voix d'alto dans l'œuvre de Bach est magnifiée par le partenariat avec le hautbois d'amour (cantates 197, 115), au timbre grave et rond. Dans l'acoustique de l'**Abbatiale d'Ambronay**, leur dialogue musical approfondit la valeur spirituelle du message luthérien pour les uns, l'apaisement et l'allègement pour les autres. Ce qui conduit l'auditoire à acclamer les artistes aux saluts !

CRITIQUE, festival. 45ème Festival d'Ambronay, Abbatiale d'Ambronay, le 4 octobre 2024. **BACH : Cantates.** Paul Figuiet (contre-ténor), Les Talens Lyriques, Christophe Rousset (direction). Photos © Bertrand Pichène.

VIDÉO : Paul Figuiet l'air « *In darkness, let me dwell* » de John Dowland

CD & CONCERT. Le pianiste russe Nikolay Khozyainov présente son nouveau programme : « Monument to Beethoven », 11 oct (cd) et 17 déc (concert au TCE, Paris)

Au dernier trimestre 2024, l'actualité d'un nouveau géant du piano, Nikolay Khozyainov, est

double. Son nouveau programme qui célèbre le génie beethovénien comme source d'inspiration, et contient aussi l'une de ses propres partitions comme compositeur « *Pétales de la Paix* » (2022), produit deux événements incontournables. « *Pétales de la Paix* » a été commandée par les Nations Unies pour son grand Concert pour la Paix à la Salle des Droits de l'Homme en novembre 2022.

Le 11 octobre 2024

NOUVEAU CD « Monument to Beethoven », sortie le 11 octobre 2024 chez Rondeau ; avec en bonus exclusif sur la version digitale : le Prélude en do dièse mineur, op. 45 de Chopin.

Le 17 décembre 2024

CONCERT. PARIS, Théâtre des Champs-Élysées 17 décembre 2024
Réservez vos places directement sur le site du TCE PARIS /
concert :

<https://www.theatrechampselysees.fr/saison-2024-2025/musique-de-chambre/nikolay-khozyainov-2>

Ambassadeur pour la Paix aux Nations-Unis, le pianiste russe **Nikolay Khozyainov** est un phénomène, déjà célébré outre Atlantique pour sa technicité foudroyante et un style particulièrement investi, très incarné : il a ainsi été applaudi au Carnegie Hall et au Lincoln Center à New York, au Kennedy Center à Washington, sans omettre le Wigmore Hall à Londres... Paris l'accueille en décembre au TCE.

Auparavant l'artiste publie son nouvel album discographique

dédié à **Beethoven**. Pianiste et compositeur, il sait captiver l'auditoire, ressuscitant les légendes du piano par son feu digital et son engagement expressif. Médaille d'Or de la Paix des Nations-Unies 2022, 1er prix des Concours Internationaux de Dublin et Sydney, Médaille d'or du Conservatoire Tchaïkovski de Moscou 2015, **Nikolay Khozyainov** a construit

son nouveau programme incluant des pièces de Mendelssohn, Schumann et Liszt inspirés par le grand Ludwig : il rend ainsi hommage aux compositeurs qui ont su recueillir des fonds pour le premier monument célébrant Beethoven.



SUR LES PAS DE LISZT, DANS L'ADMIRATION DE BEETHOVEN... Ainsi **Nikolay Khozyainov** suit les traces de Liszt qui dans les années 1830, avait décidé d'aider à financer le premier monument à la mémoire de L. van Beethoven pour son 75ème anniversaire. Mendelssohn (Variations Sérieuses), Schumann (Fantaisie en do majeur, op.17) participèrent à cet acte solidaire remarquable. Ainsi la première statue de Beethoven fut finalement érigée à Bonn en 1845, où elle se trouve encore aujourd'hui.

« Ce programme nous emmène à la découverte de grands chefs-d'œuvre inspirés et dédiés au génie de Beethoven, des chefs-d'œuvre plus intemporels qu'aucun monument ne pourra jamais l'être », précise Nikolay Khozyainov.

BIO express... Né à Blagoveshchensk en 1992, une ville de



l'Extrême-Orient russe, Nikolay Khozyainov a commencé à jouer du piano à l'âge de cinq ans et son talent musical a été découvert immédiatement. Il a déménagé dans la capitale Moscou, pour poursuivre ses

études à l'École centrale de musique, et à l'âge de sept ans, il fait ses débuts avec le Concerto pour piano et orchestre de Haendel avec l'Orchestre philharmonique de Moscou. Il a continué ses études supérieures au Conservatoire P.I. Tchaïkovski dont il est sorti avec la Médaille d'Or et le prix du « Meilleur étudiant de l'année »...

Portrait de Nikolay Khozyainov / Photo © Marie Staggat / DR

Programme du cd :

Beethoven – transcription de Franz Liszt :

Allegretto de la Symphonie n° 7 en la majeur, op. 92

Schumann :

Etudes en forme de variation sur un thème de Beethoven, WoO 31

Mendelssohn :

17 Variations Sérieuses, op. 54

Beethoven – transcription de Franz Liszt :

Nimm sie hin denn, diese Lieder (aus: An die ferne Geliebte)

Schumann :

Fantaisie en do majeur, op. 17

Khozyainov :

Pétales de la Paix (2022)

Programme du concert au TCE, Paris le 17 décembre :
Schumann : Variations sur un thème de Beethoven, WoO 31
Khozyainov : Fantaisie (Première française, 2024)
Stravinsky : Trois mouvements de Petrouchka

RÉSERVEZ vos places directement sur **le site du TCE Théâtre des Champs -Élysées, PARIS :**
<https://www.theatrechampselysees.fr/saison-2024-2025/musique-d-e-chambre/nikolay-khozyainov-2>

**VIDÉO : Beethoven / Liszt,
Allegretto de la 7ème Symphonie...**

**ENSEMBLE ALIA MENS. Résidence
à Château-Thierry : Cantates
de JS BACH, ven 11 oct 2024.
« Anti-Melancholicus » :
Cantates BWV 131, 13, 106 de
J.S. Bach.**

Ce vendredi 11 octobre 2024, l'Ensemble Alia Mens, collectif sur instruments d'époque fondé par le claveciniste Olivier Spilmont propose le concert d'ouverture de sa nouvelle Résidence à Château-Thierry ; au programme Cantates de Jean-Sébastien Bach, église Saint-Crépin, 20h30, dans le cadre du 33è Festival Jean de La Fontaine.

Portrait d'Olivier Spilmont, fondateur et directeur artistique d'ALIA MENS © Frédéric Briois



NOUVELLE RÉSIDENCE... Alia Mens inaugure ainsi sa Résidence au Festival Jean de La Fontaine, à la Communauté d'Agglomération de la Région de Château-Thierry et à la Ville de Château-Thierry à partir d'octobre 2024 pour une durée de 3 années. Au cours de cette période, l'ensemble développera davantage son activité de création et de

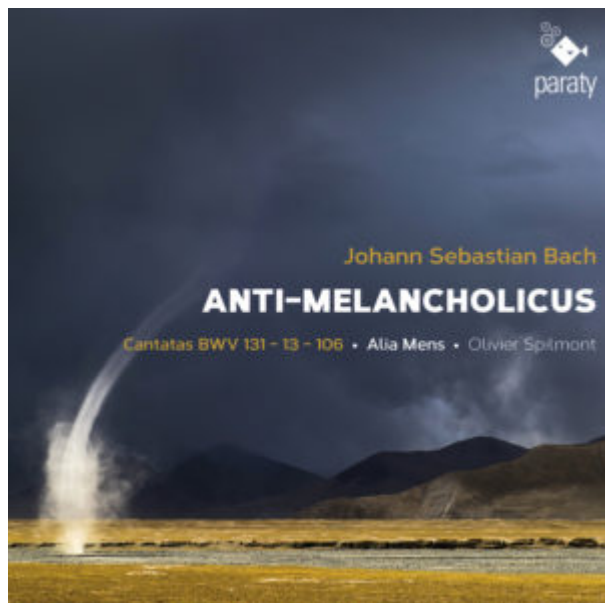
diffusion de son répertoire, et de médiation auprès des publics. **Olivier Spilmont**, directeur artistique précise : « *Pouvoir mettre un nom sur les visages présents. Le « public » est une somme d'individus. Établir une relation personnelle, avec les femmes, les enfants et les hommes de ce territoire est le centre de notre préoccupation. Pouvoir offrir un moment*

d'exception qui crée un avant et un après en présentant des oeuvres d'art mûrement choisies et travaillées est un des axes de notre travail. Il s'agit pour nous de créer les conditions de la rencontre et que ces moments puissent être des phares, des moments de partage et de célébration.»



Le collectif a particulièrement convaincu CLASSIQUENEWS qui a attribué à ces précédents cd le fameux **CLIC de CLASSIQUENEWS** pour la réalisation superlative des Cantates de JS Bach (édité chez PARATY). *« La musique, la création, la transmission seront au coeur de nos partages. Ils se vivront dans les écoles, avec les associations du territoire, dans les salles de concerts, les églises, au Palais des Rencontres... Partager dans cette cité millénaire, entre ses murs et hors ses murs, notre art. Et rencontrer. Voilà notre désir »* poursuit Olivier Spilmont.

Lors du concert du **11 octobre prochain**, Alia Mens jouera le programme de son album *« **Anti-Melancholicus** »* – Cantates BWV 131, 13, 106 – J.S. Bach ; *« J'ai conçu ce programme comme un itinéraire, comme le dessin d'un chemin symbolique tracé par les textes et les sujets abordés. L'allégorie du labyrinthe y est convoquée avec le parcours que Bach nous invite à suivre en guidant l'auditeur dans le dédale de son exploration tant musicale que spirituelle. « Aus der Tieffe, rufe, ich zu dir » (BWV 131), cette intense prière que l'homme*



dans la détresse adressée à Dieu, poursuit son exploration des profondeurs avec le désespoir et l'obscurité de la Cantate BWV 13 (« Meine Seufzer, Meine Tränen ») pour aboutir à la sérénité consolante de la Cantate BWV 106, « Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit ». Anti-Melancholicus est le titre d'un ouvrage d'August Pfeiffer que Bach a noté, pour s'en souvenir, sur la page de garde du cahier

pour Anna-Magdalena.

Pour Luther, la mélancolie est le bain du diable. L'écho de cette pensée sur la construction même de ces trois Cantates est éclairant. Puisse cet Anti-Melancholicus, en reprenant une image d'Edgard Morin, être comme une île de ravitaillement dans un océan d'incertitudes », explique Olivier Spilmont (septembre 2024) – **LIRE notre critique du CD événement : ANTI-MELANCHOLICUS. JS BACH : Cantates BWV 131, 13, 106 – Alia Mens / Olivier Spilmont (1 cd Paraty) / CLIC de CLASSIQUENEWS, mars 2023 :**

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-anti-melancholicus-js-bach-cantates-bwv-131-13-106-alia-mens-olivier-spilmont-1-cd-paraty/>

ALIA MENS, nouvelle résidence à Château-Thierry
Cantates de Jean-Sébastien Bach
Vendredi 11 octobre 2024, 20h30,
Église Saint Crépin, Château-Thierry
Festival Jean de La Fontaine

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Festival JEAN DE LA FONTAINE 2024 :

<https://www.festival-jeandelafontaine.com/Anti-Melancholicus>

Anti-Melancholicus

Cantates BWV 131, 13 et 106, J.S. Bach

Avec:

Marie-Luise Werneburg, Soprano

Nicolas Kuntzelmann, Alto

Thomas Hobbs, Ténor,

Romain Bockler, Basse

Ensemble Alia Mens

Olivier Spilmont, Direction

VIDÉOS Alia Mens :

Cantate BWV 127, J.S. Bach: <https://youtu.be/5xlHltMGv74>

Cantate BWV 131, J.S. Bach: <https://youtu.be/czyQBAbPQKg>

Cantate BWV 33, J.S. Bach
: <https://youtu.be/9cQXH66gcBE?si=PxAamnIb6gmd4jvm>

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
D'ORLÉANS. Sam 19 et dim 20
oct 2024 : BRUCKNER,
Symphonie n°4. Marius
Stieghorst, direction.**

La Symphonie n°4 d'Anton Bruckner (1824-1896) est en général jouée dans la version, WAB 104, soit la première version de 1874 (édition Leopold Nowak). 2024 marque le bicentenaire d'Anton Bruckner ; l'Orchestre Symphonique d'Orléans a toute légitimité à aborder ce massif symphonique parmi les plus lumineux du catalogue Brucknérien.

De surcroît sous la baguette de son directeur musical **Marius Stieghorst**, lequel avant de jouer la partition, la présentera en en expliquant quelques clés de compréhension...

La partition inspirée de Wagner, – le grand modèle de Bruckner, s'inscrit dans une ferveur éclatante. En particulier dans son premier mouvement « **allegro molto moderato** », l'un des plus complexes par son assise, mais d'une construction éblouissante, diamantine. Certainement en liaison avec sa foi catholique ardente et sincère.

Notons la couleur nuancée mélancolique de l'**Andante**, moins endeuillé que songeur voire énigmatique ; l'énergie cynégétique du **Scherzo**, celui réécrit par Bruckner (pour la version ultime de 1880), doué d'une inspiration très programmatique et saisissante par sa flamboyance contrastée ; enfin, l'équilibre et la résolution qui ordonne dans une aisance souveraine, le **FINALE**, dont le portique dernier donne la mesure de l'imaginaire mystique de Bruckner : un Hosanna miraculeux dont il convient d'exprimer la légèreté et l'élan irrépessible.



Dite « **Romantique** », la Quatrième ouvre le cycle des Symphonies brucknériennes « en majeur ». Il existe trois versions connues, validées par l'auteur. Bruckner compose la partition originale de janvier à novembre 1874 et la dédie au Prince Constantin Hohenlohe, espérant une protection. La période est difficile pour Bruckner qui n'a presque plus aucune ressource pour vivre.

L'oeuvre ne sera révélée au concert que dans sa version originelle éditée par Nowak... en 1975 ! En 1878, Bruckner reprenait les deux premiers mouvements, puis en 1880, réécrivait le finale. C'est cette dernière version, la troisième, qui fut créée à Vienne, le 20 février 1881 sous la direction de Hans Richter.

« **Romantique** » : serait-ce parce qu'elle réussit une nouvelle sagesse ample et majestueuse malgré l'ampleur des effectifs ; le sentiment préservé malgré l'esprit du colossal ? La noblesse parfois emphatique, la solennité parfois spectaculaire ne doivent jamais amoindrir l'allant altier, l'électricité souterraine qui illumine de l'intérieur, une partition toute dédiée à l'auteur de Tristan, et comme traversée par le souffle de la sainte nature : l'ampleur des tutti, le clair obscur âpre, mordant, violent, sauvage des contrastes, opposant, affrontant les pupitres et familles d'instruments (cordes / bois / cuivres en fanfare déployée), enfin l'allure... doivent immédiatement se nourrir d'une vitalité jamais éteinte : continue, tendue, soutenue de haute lutte. Voilà qui fait les grandes interprétations (Jochuum, Gand, et le plus récent, de surcroît sur instruments d'époque, Herreweghe avec son fabuleux orchestre des Champs-Élysées, lequel dépoussière aussi de façon décisive... le massif brahmsien).

PLAN : Allegro molto moderato / Andante, quasi allegretto / Scherzo *bewegt*, agité / FINALE noté *bewegt*, *doch nicht zu schnell* : animé mais sans précipitation

BRUCKNER, la symphonie commentée
Symphonie n°4 en mi bémol majeur
dite « Romantique »
samedi 19 octobre 2024 – 20h30
dimanche 20 octobre 2024 – 16h
Théâtre d'Orléans, salle
Touchard



ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
Marius Stieghorst, direction

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Orchestre
Symphonique d'Orléans

<https://www.orchestre-orleans.com/concert/bruckner-la-symphonie-commentee/>

BRUCKNER/ Symphonie n°4

En première partie Marius Stieghorst explique l'oeuvre afin que vous ayez quelques clés d'écoute et vous plonger un peu plus dans l'univers de Bruckner

Tarifs :

Hors abo

Cat 1 : 36 €/ Cat 2 TP : 33 € / Cat. 2 TR : 30€ / Cat 3 : 25 €

Abonnement 5 concerts

Cat.1 : 144€ / Cat.2 : 132€ / -26 ans : 35€

approfondir

LIRE notre critique de la Symphonie n°4 de Bruckner par Andris
Nelsons / Gewandhausorchester Leipzig (1 cd Deutsche
Grammophon 2017) :

<https://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-bruckner-symphonie-n4-andris-nelsons-gewandhausorchester-leipzig-1-cd-deutsche-grammophon-2017/>